

La charmante Angélique

085_01_2020_0325
EA-00813
06713

Mon départ est demain, ma charmante Angélique,
Mon départ est demain, n'y prends pas de chagrin
Embrasse-moi, mon cœur, ne verse point de pleurs

Hélas, si tu t'en vas, mon bel amant que j'aime
Je m'en irai avec toi au service du roi.
Je te ferai place dans ces beaux grenadiers.

Ils ont bien été sept ans, au régiment ensemble
Tout le monde les regardait, personne les connaissait
Il y a que son cher ami, qu'elle couchait avec lui.

Tout au bout de sept ans, s'élève une grande guerre
Au milieu d'un combat, la belle fut blessée au bras
Elle s'y est retirée dans un coin à pleurer

Son capitaine lui dit : « qu'avez-vous donc jeune homme
Qu'avez-vous à pleurer, êtes vous marié ?
Ou si vous regrettez votre joli temps passé ? »

Je ne suis point marié, je suis fillette sage
Âgée de vingt-six ans, je sers depuis sept ans
Je dois bien avoir gagné le congé de mon bien aimé

Si vous êtes une fille, faites le nous connaître
Faites-nous voir vos appâts, nous on le connaîtra
Montrez-nous vos blancs seins, nous le connaîtrons bien

Voici mes deux jeunes gens, mariez vous ensemble
Vous voici en partant la somme de six cents Francs
Que vous avez gagnée tous les deux à l'armée

0269_2002_auvinet_eugene
manuscrit Eugène Auvinet, Saint-Philbert-du-Pont-Charraut, 1890
saisie Geneviève Villepoux